

Rencontre avec Pharaon

Moïse (PBSL) revint en Egypte accompagné de son frère Aaron (PBSL), et une fois au palais du Pharaon, il s'entretint avec ce dernier de la sorte :

Moïse (PBSL) lui parla de Dieu, de Sa Miséricorde et de Son Paradis. Mais le Pharaon écouta les paroles de Moïse (PBSL) avec dédain, le considérant comme un être venant d'une caste sociale inférieure, ayant l'outrecuidance de lui demander, à lui Pharaon, seigneur de l'Egypte, de s'incliner devant une divinité dont il ne reconnaît guère l'autorité. Agacé, il finit par demander à Moïse (PBSL) le réel but de sa venue. Ce dernier expliqua qu'il venait libérer les enfants d'Israël, pour les emmener avec lui. Le pharaon lui rappela que ces hommes étaient néanmoins ses esclaves, ce à quoi Moïse répliqua qu'ils étaient les esclaves de Dieu, le Seigneur des mondes.

Ce fameux dialogue entre Moïse et le Pharaon est largement exposé dans la Sourate **LES POETES**

« **A-SHUARAA** »

versets 16 à 31

La tradition rapporte, qu'excédé par l'impudence dont faisait preuve Moïse, le Pharaon, lui demanda alors de cesser de prononcer le nom de Dieu, qu'il ne reconnaissait pas. Il menaça alors Moïse de l'enfermer en prison s'il se bornait à refuser son statut supérieur de Pharaon.

30. "Et même si je t'apportais, dit [Moïse], une chose (une preuve) évidente ?

31. "Apporte-la, dit [Pharaon], si tu es du nombre des véridiques".

32. [Moïse] jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste.

33. Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient.

Sourate 26 : As-SHUARAA (LES POETES)

Le Pharaon resta pétrifié de terreur devant les miracles qui venaient de se manifester devant

ses yeux. Puis, tentant de se rassurer lui-même, s'adressa à ses conseillers :

34. [Pharaon] dit aux notables autour de lui : "Voilà en vérité un magicien savant.

35. Il veut par sa magie vous expulser de votre terre. que commandez-vous ? "

36. Ils dirent : "Remets-les à plus tard, [lui] et son frère, et envoie des gens dans les villes, pour rassembler,

37. et t'amener tout grand magicien savant".

Sourate 26 : As-SHUARAA (LES POETES)

Moïse et Aaron (PBSE) se rendirent ensemble au jour prévu, et lors de l'affrontement qui s'ensuivit entre eux et les magiciens du Pharaon, celui-ci tourna en leur faveur. Les magiciens du Pharaon furent tellement surpris et confondus dans leur défaite, qu'ils tombèrent sur leur genoux, implorant le Dieu qu'ils reconnaissaient désormais comme l'Unique, et seul maître des univers :

Verset 38 à 48, Sourate 26 : As-SHUARAA (LES POETES).

Pharaon, estomaqué par le brusque retournement de ses serviteurs, les fit immédiatement condamner à mort, ce après quoi ces derniers restèrent indifférent : ***Verset 49 à 51, Sourate 26 : As-SHUARAA (LES POETES)***

Cet évènement, du fait de son importance capitale dans le message coranique, est bien souligné dans les ***versets 58 à 76, Sourate 20 : TA-HA (TA-HA).***

Le Pharaon s'obstine dans la dénégation

Quelques temps plus tard, le Pharaon, toujours sidéré de voir son autorité ainsi mise à mal par un peuple d'une race jugée comme inférieure, décida de convoquer son "ministre" Haman (6), afin de lui demander de construire une tour si haute qu'elle lui permettrait de vérifier une fois pour toute si les allégations de Moïse (PBSL) sont le fruit de son invention ou une vérité avérée.

38. Et Pharaon dit : "Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi. Haman, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour peut-être alors monterai-je jusqu'au Dieu de Moïse.

Je pense plutôt qu'il est du nombre des menteurs ”.

Sourate 28 : AL-QAS 0AS (LE RECIT)

Le Pharaon décida ensuite de tenir de nombreuses réunions au sein de son palais, entourés de ses conseillers et de son ministre Haman, afin de décider de quelle attitude adopter vis-à-vis de Moïse (PBSL) et de son peuple. Ce dernier lui conseilla alors de mettre à mort tous les fils d'Israël, et de n'épargner que leurs épouses, afin de se les approprier.

Plus tard et une fois cet ordre rendu effectif par le Pharaon, les Israélites (7) vinrent trouver Moïse afin de lui faire part de leurs difficultés. Moïse (PBSL)

) leur suggéra de prendre patience, car leur délivrance ne saurait tarder à venir.

129. Ils dirent : “Nous avons été persécutés avant que tu ne viennes à nous, et après ton arrivée.” Il dit : “Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et vous donne la lieutenance sur terre, et Il verra ensuite comment vous agirez ”.

Sourate 7 : AL-ARAF

Coré, l'homme avare

Parmi le peuple de Moïse (PBSL), vivait un homme du nom de Coré (*Karoun*), doté de grandes richesses. Ce dernier était également une personne d'une avarice extrême, refusant souvent de donner l'aumône quand Moïse (PBSL)

PBSL

) le lui ordonnait. Coré décida alors de non seulement se rebeller face à l'envoyé de Dieu, mais également de répandre la rumeur selon laquelle Moïse faisait payer un tribu pour récupérer à son compte l'argent prélevé. Excédé par le personnage, Moïse finit par demander à Dieu de punir Coré pour son arrogance. Ce dernier fut alors englouti avec son somptueux palais dans le sable, sous les yeux éberlués du peuple juif, qui prirent ce jour là conscience de la puissance Divine.

Selon la tradition musulmane, l'histoire de Coré sert également d'exemple pour tous ceux qui ne croyaient pas au fait que seul Dieu est le dispensateur de richesse et que Lui seul élève et abaisse qui Il veut : **versets 76 à 82, Sourate 28 : AL-QASAS (LE RECIT)**.

Pharaon, alerté par le destin que Dieu avait réservé à Coré pour son impudence, décida de réunir à nouveau en urgence ses conseillers. Il leur demanda s'il n'était pas temps de mettre un terme définitif à l'opposition que lui portait Moïse (PBSL) en le supprimant physiquement.

Alors que la plupart des conseillers approuvaient la décision de leur souverain, un notable, dont le Coran fait mention sans préciser quel était son nom ou sa fonction, leva une objection, arguant que si Moïse était un menteur, alors il finira par payer son acte de mensonge, mais que s'il est véridique, le tuer ne fera que déchaîner la colère de Dieu sur les Egyptiens.

(6) Cité 6 fois dans le Coran, jamais par la tradition Judéo-chrétienne. Des recherches en archéologie confirment l'existence de ce personnage pour qui l'étude de certains hiéroglyphes découverts récemment révéla le nom d'un certain "Hamân", dont le sens étymologique originel est « *Vizir* » ou « *chef des ouvriers des carrières* ». Ces différentiations non négligeables du Coran par rapport à la tradition judéo-chrétienne, les musulmans les aperçoivent comme étant des signes supplémentaires de la véracité de la révélation coranique et des preuves irréfutables de l'authenticité du message muhamadien.

(7) Connue dans le Coran sous le terme de « *Banou Isra'ïl* » : Fils ou descendant d'Israël (le prophète).